



Une découverte

Quel fortuné mortel les a jamais crutés,
Tous ces mondes perdus aux confins de l'espace,
Ces soleils que d'un mot l'Éternel a fondés,
Et dont nos yeux encor n'ont pu trouver la

[trace ?

Que de brillants et purs flambeaux,
Que d'astres immenses et beaux
Sont cachés par de là la nue !
Pour Dieu seul gardant leurs atours,
Ils se déroberont toujours
A notre insatiable vue.

* * *

Pourtant, il est pui s'ant. du génie et de l'œil,
L'Homme, ce fils du ciel sacré roi de la terre ;
Oui, pourtant, il est grand, quand il n'a pas
[d'orgueil,
Cet être qu'à bon droit l'ange appelle son frère.

Il a plongé de toute part
Son aride et large regard
Dans les plis de la nuit profonde ;
Il a dépouillé le désert
Et comme dans un livre ouvert
Lu dans les entrailles du monde.

* * *

De notre globe il sait mesurer la grandeur,
Et de ses ans, sans faute, il a compté le nombre ;
Il a, de l'océan bravant la profondeur,
Ravi bien d. s secrets à cet abîme sombre ;
De son intrépide crayon
Il a dessiné le rayon
De l'astre qui s'it son orbite ;
Il a su marquer le sentier
De la comète au front altier
Qui dans l'immensité gravita.

* * *

Canadiens, nous venons, grâces à Montréal,
D'élargir l'horizon de la science humaine,
Et dans un coin obscur du ciel occidental
Nous avons vu du neuf, c'est là chose certaine.

L'astre qui nous a tant fait peur
Ne nous annonce aucun malheur,
Il ne fera mal à personne :
Nous savons son nom maintenant,
Et pouvons dormir doucement
Chaque nuit que le ciel nous donne.

Oh ! quand a retenti l'eureka glorieux,
Comme a du tressaillir la *Cité des lumières* !
Et qui dira l'émoi de ses savants nombreux
Quand volèrent partout ces paroles si fières :
"Saluez mortels ingénus ;
"Cet astre nouveau c'est Vénus.
"Le monde ne s'en doutait guère."
Montréal, reprends ton essor !
Montréal, il te reste encor
A trouver l'étoile polaire.

M. H.

HISTOIRE DE CHICOUTIMI

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE II

Mœurs des sauvages

(Suite)

Une oreille peu habituée à cette prononciation croirait entendre *Jupier*, ce qui est déjà assez différent de Xavier. On compr n l aisément, après cela, qu'à la troisième génération *Xavier* soit simplement *Apier*, sans calembourg.

Les verbes se composent d'un radical et d'une terminaison, laquelle change presque à l'infini. Dans les verbes français, la terminaison indiquera le temps, le mode, le nombre et la personne ; mais les verbes montagnais ne se contentent pas de si peu ; ils auront encore une terminaison spéciale pour marquer si le sujet est animé ou inanimé, si le régime est un ou plusieurs, s'il est une chose qui appartient à celui qui parle ou à celui qui écoute, si l'action exprimée a eu lieu sur terre ou sur mer, si elle marque mouvement, si la phrase est négative ou affirmative, dubitative ou positive, etc., etc. Voilà qui doit offrir de jolies conjugaisons à apprendre.

La grammaire grecque avec ses

verbes en *mi* n'est-elle pas une rosée à côté d'une grammaire algique. Les noms et les adjectifs montagnais eux-mêmes se conjuguent. Ainsi pour dire : *c'est Dieu*, *Tshi tshe Manitou* - il on se contente d'ajouter une terminaison au mot ordinaire par lequel on exprime *Dieu*, *Tshi t-he Manitou*. Comme il n'y a pas de verbes auxiliaires, il est facile de voir que cette conjugaison de noms doit rendre de grands services pour la concision. Tout cela donne à la langue montagnaise, paraît-il, une richesse, une variété et une souplesse plus qu'ordinaires ; mais aussi quel travail durent s'imposer les premiers missionnaires pour apprendre, sans livre aucun, ces langues dans lesquelles la mémoire ne savait trouver, de prime abord, la moindre chose qui pût la guider. Et pourtant quelques années d'efforts faisaient souvent du missionnaire le plus bel orateur de la tribu où il avait séjourné.

(A suivre) LIVIUS.

PREMIERS ET SECONDS du mois d'avril

Philosophie senior : 1er, M. A. Verreault ; 2e, M. Frs-Elz. Tremblay.
Philosophie junior : 1er, M. Jos Sheehy ; 2e, M. Aquilas Thibault.
Rhétorique : 1er, M. Edm. Duchesne ; 2e, M. H. Brassard.
Belles-Lettres : 1er, M. Edmour Côté ; 2e, M. Ludger Morel.
Versification : 1er, M. Ph. Boulianne ; 2e, M. Eug. Tremblay.
Humanités : 1er, M. Ludger Boily ; 2e, M. Jean Brassard.
Quatrième : 1er, M. Bernard Tremblay ; 2e, M. Erroll Lindsay.
Troisième : 1er, MM. Adélar Bilodeau et Jos. Lapointe, *ex æquo* ; 2e, M. A. Jallbert.
Seconde : 1er, M. Edgar Maltais ; 2e, M. Jos. Côté.
Première : 1er, M. Sifroid Desjardins ; 2e, M. J.-A. Clavau.